

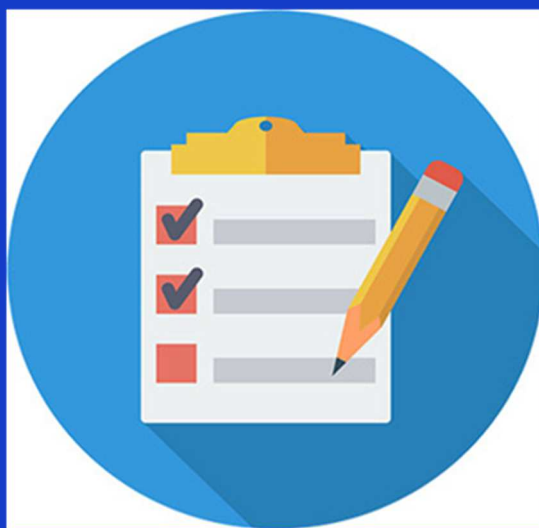
Situation au 1^{er} trimestre 2023

Baromètre PME Wallonie-Bruxelles

Charlie TCHINDA

Statisticien – Coordinateur des études

Ce "baromètre" est réalisé chaque trimestre, sur base des réponses d'un panel d'indépendants et de patrons de PME wallonnes et bruxelloises à un questionnaire.



Chaque question donne un sous-indice. L'ensemble permet d'établir un indicateur général de l'état de l'activité des PME dans la Fédération Wallonie-Bruxelles. Une valeur de l'indice supérieure à 100 est le signe d'une évolution positive de la conjoncture, alors qu'une valeur de l'indice en dessous de 100, montre une évolution négative de la conjoncture.

Les questions ont été posées entre le **21 mars et le 07 avril 2023**. Au total, plus de **910** indépendants et chefs d'entreprises ont répondu à l'enquête.

Table des matières

Synthèse	2
1. Situation globale	3
Indicateur synthétique de confiance des indépendants et chefs de PME.....	3
2. Activité économique	4
Evolution de l'activité lors des 3 derniers mois.....	4
Perspectives à court terme de l'activité.....	4
3. Situation financière : rentabilité et/ou bénéfices	5
Evolution de la rentabilité.....	5
Perspectives à court terme de la rentabilité.....	5
4. Emploi	6
Evolution de l'emploi.....	6
Perspectives à court terme de l'emploi.....	6
5. Retards de paiement et concurrence	7
Retards de paiement.....	7
Perception de la concurrence.....	7
6. Situation de l'entreprise et de l'économie en général	8
Perception de la situation de l'entreprise.....	8
Perception de la situation de l'économie en général.....	8
7. Facteurs entravant l'activité	9
8. Investissements et accès au crédit	11
Investissements dans les PME.....	11
Perception de l'accès au crédit.....	11

- **La confiance des chefs de PME wallons et bruxellois, se raffermi en passant de 93,7 à 96,3 (+2,6), mais reste en-dessous de son niveau de stabilité.**
- Bien que l'on observe une détente sur les prix de l'énergie, ils restent très élevés par rapport à la période pré-guerre russo-ukrainienne. En Belgique, les PME ont encore du mal à digérer l'indexation de 11,0% des salaires qu'elles ont dû payer en janvier 2023. L'augmentation des taux d'intérêt réduit les possibilités et les capacités d'emprunt des ménages et des entreprises. De plus, elle accentue le risque d'effet boule de neige sur la dette belge. Le contexte est marqué par une forte **incertitude** qui rend les projections difficiles (BNB-Projections économiques, mars 2023).
- La moyenne de notre indicateur de confiance sur les 4 derniers trimestres s'établit à **94,1 légèrement au-dessus (+0,2 point)** du niveau d'il y a trois mois (93,1). **On espère que ce retournement de la tendance se pérennise.**
- **L'incertitude de l'environnement économique, la pression fiscale, le coût du travail, le coût de l'énergie et des matières premières ainsi que l'excès de normes et législations** constituent le top 5 des entraves à la bonne marche des affaires. Bien que ne figurant pas en tête de liste, la part des chefs d'entreprise qui relaient **les difficultés de recrutement (27,3%) et l'insuffisance de la demande (23,6%) est significative.**
- **L'activité poursuit sa progression. La composante relative au volume de celle-ci augmente de 93,9 à 98,6 prenant ainsi plus de 4,5 points.** Les chefs d'entreprise sont plus optimistes pour les trois prochains mois. **En effet, le sous-indice qui recueille leurs anticipations à court terme s'établit à 101,0 et passe au-dessus du niveau de stabilité (100).** Les problèmes d'approvisionnement sont moins prégnants, mais les pénuries de main-d'œuvre constituent des freins au développement de l'activité.
- Le sous-indice relatif **aux bénéfiques et à la rentabilité continue son redressement (+2,9), mais part de trop loin. Il s'établit à 91,2 contre 88,3 lors du 4T2022. C'est mieux mais cela reste très faible.** Les chefs de PME anticipent : cette tendance va se poursuivre. On est loin des niveaux enregistrés en 2019 (100,1 en moyenne). Les factures d'électricité restent élevées et le surcoût salarial payé lors des indexations du mois de janvier grèvent la rentabilité des PME.
- La composante liée à **l'emploi s'améliore légèrement**, et s'établit à **97,2 (+0,7) et reste en-dessous de son niveau de stabilité (100).** **L'emploi a reculé dans les PME, mais de manière moins importante qu'il y a trois mois. Les perspectives de l'emploi** pour les 3 prochains mois progressent de près d'un point, mais s'établit à 97,5 soit 2,5 points en-dessous de son niveau de stabilité.
- L'appréciation des responsables de PME sur **le fonctionnement de l'économie dans son ensemble** obtient (comme d'habitude) le plus faible **score (86,5).** **Bien qu'elle soit en hausse (+3,1) en comparaison avec son niveau d'il y a 3 mois (83,3),** les chefs de PME déclarent que la situation économique globale s'améliore, mais reste préoccupante.

La confiance dans la **situation des entreprises augmente significativement. C'est une bonne nouvelle.** L'indicateur lié à cette perception affiche **99,4 (+3,6) contre 95,8.** On peut s'attendre à un retour à la stabilité, même si l'on reste très loin des valeurs qu'il affichait avant le déclenchement de la crise du coronavirus au 4T2019 (104,4).

1. Situation globale

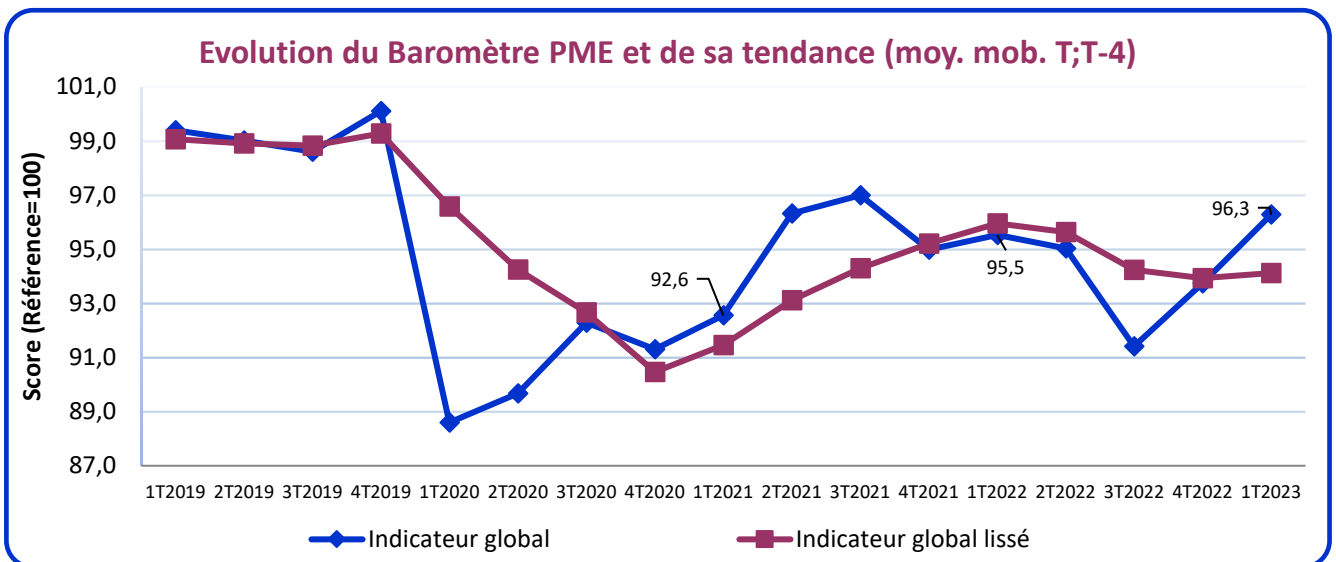
Indicateur synthétique de confiance des indépendants et chefs de PME

L'indicateur du Baromètre-PME affiche une valeur de 96,3 au 1T2023. La hausse enclenchée au 3T2022 se poursuit, mais l'indicateur reste en-dessous de son niveau de stabilité.

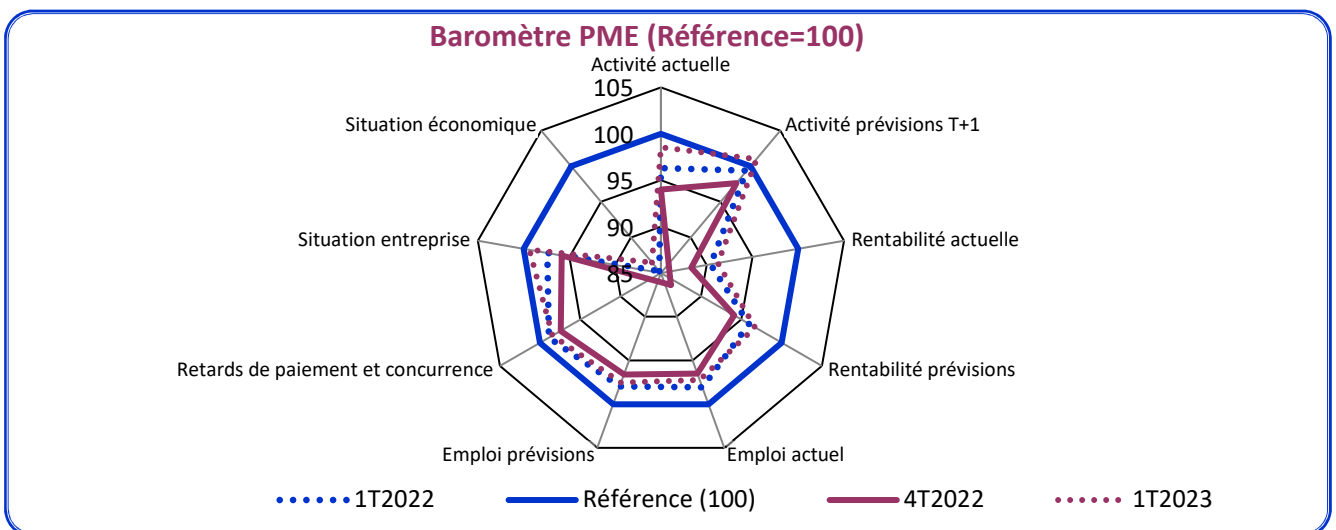
Toutes les composantes de l'indice, sont en-dessous de 100, à l'exception du sous-indice relatif aux anticipations à court terme de l'activité.

La composante liée à l'appréciation du fonctionnement général de l'économie reste celle qui tire l'indicateur de confiance vers le bas depuis le démarrage de cette étude. Elle ne déroge pas à cette règle et affiche une valeur de 86,5. Bien qu'elle s'améliore, la situation économique globale reste préoccupante pour nos répondants.

L'incertitude de l'environnement économique, la pression fiscale, le coût du travail, le coût de l'énergie et des matières premières ainsi que l'excès de normes et législations, constituent le top 5 des entraves au développement des PME.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes



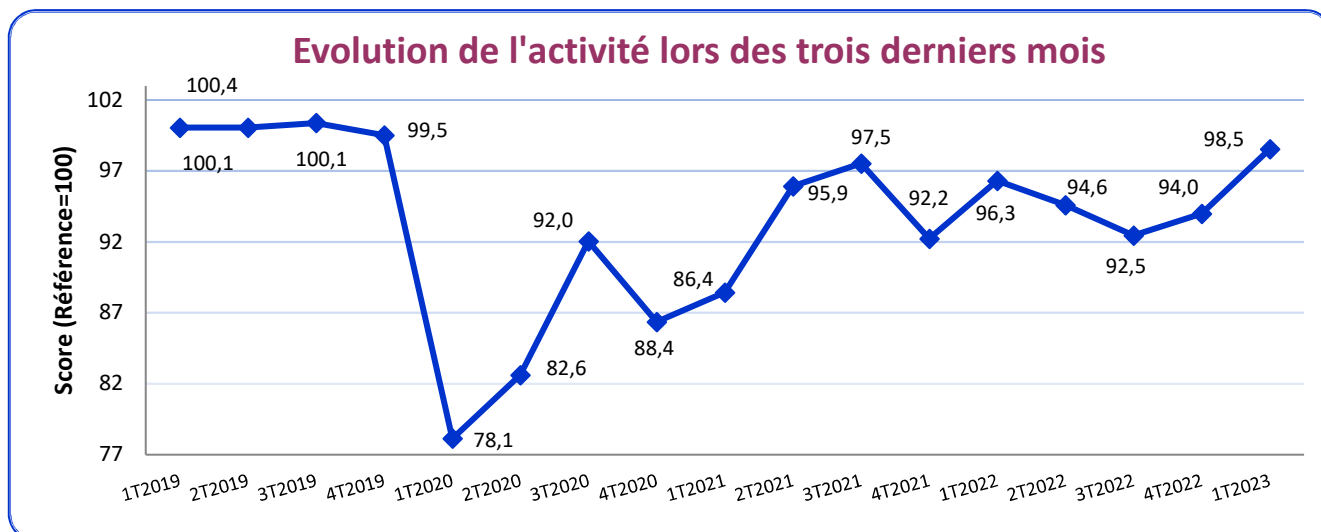
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

— 2. Activité économique

Evolution de l'activité lors des 3 derniers mois

Sur les 3 premiers mois de l'année 2023, la composante relative au volume de l'activité a progressé de 4,5 points. Elle passe de 94,0 à 98,5 mais reste 1,5 point en-dessous de son niveau de stabilité.

Au 4T2022, 44,6% des chefs de PME interrogés déclaraient que leurs activités avaient reculé. Ils ne sont plus que 31,5% à l'affirmer lors du 1T2023.

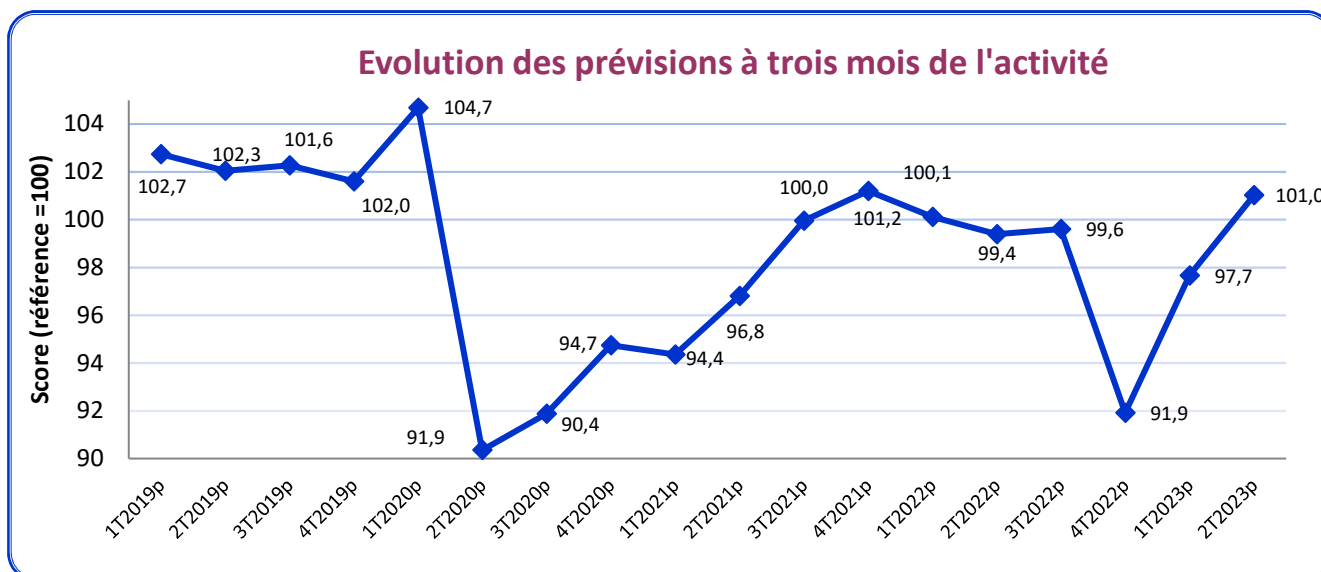


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de l'activité

L'optimisme est de retour concernant les perspectives à court terme de l'activité. En effet, la composante relative aux prévisions poursuit sa progression à 101,0 contre 97,7 il y a 3 mois. Elle repasse au-dessus de 100, son niveau de stabilité. Cela n'avait plus été le cas depuis un an. Les anticipations à court terme des indépendants et chefs de PME, concernant le volume de l'activité sont orientées à la hausse pour les prochains mois.

En effet, 23,5% des répondants déclaraient que leur activité augmenteraient au cours du 1T2023. Cette part est désormais de 29,2%.



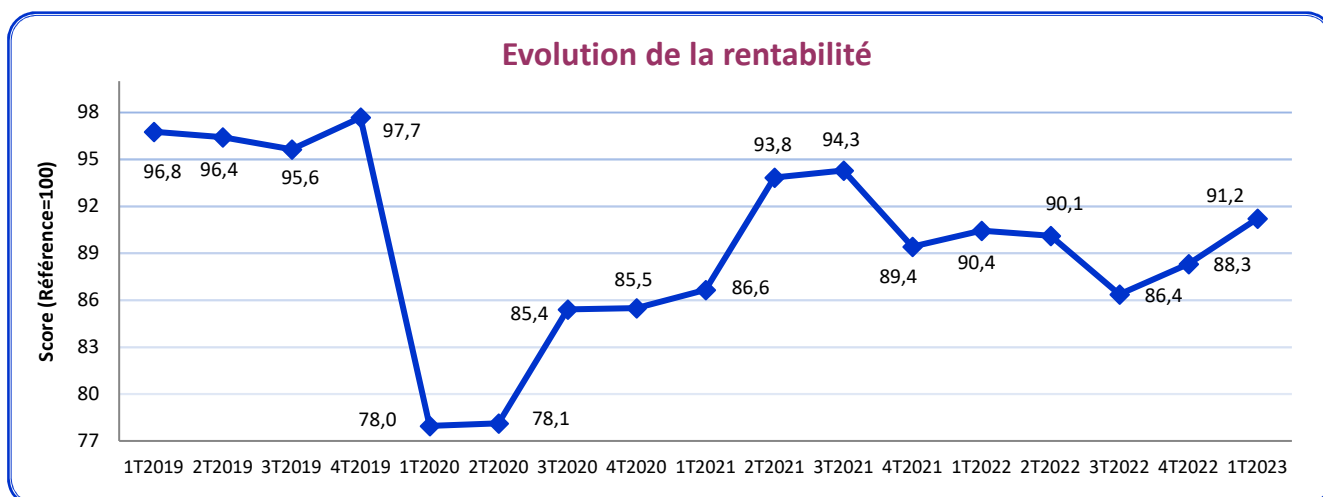
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

3. Situation financière : rentabilité et/ou bénéfices

Evolution de la rentabilité

La rentabilité et/ou les bénéfices des PME continuent de reculer. Le score relatif à cette composante augmente légèrement, en passant de 88,3 à 91,2 (+2,9) entre le 4T2022 et le 1T2023. Bien que la situation s'améliore, cette composante reste plus de 8 points en deçà de son niveau de stabilité.

Il y a 3 mois, deux tiers des indépendants et chefs de PME estimaient que leurs bénéfices étaient en baisse (66,9%). Cette proportion diminue pour le 1T2023 (56,5%), mais reste élevée. Plus de la moitié de nos répondants restent préoccupés par la baisse de leurs bénéfices et de la rentabilité de leur entreprise.

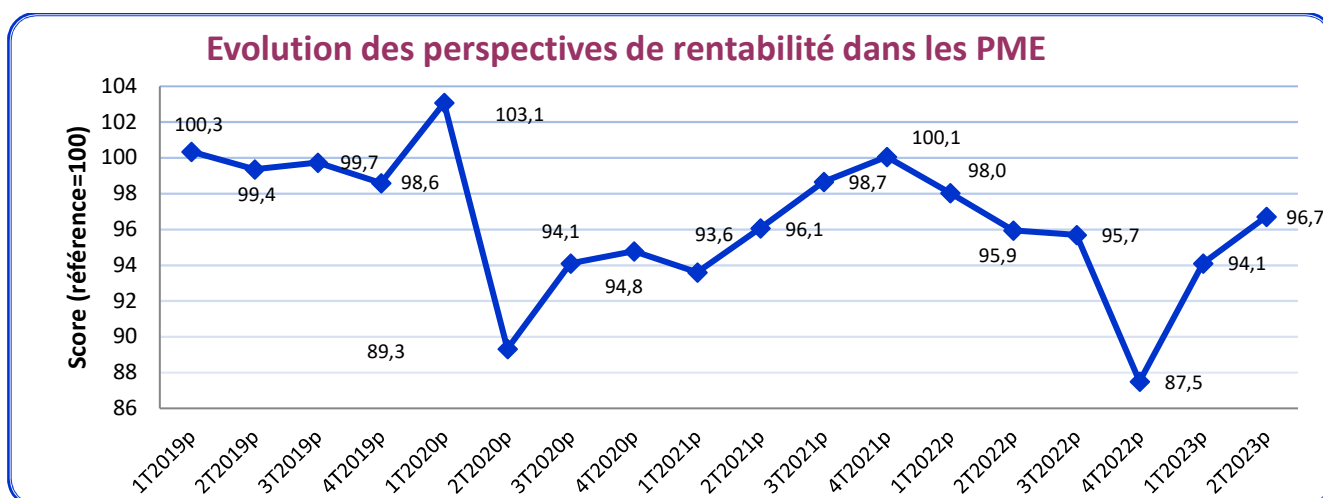


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de la rentabilité

Pour le 2T2023, les chefs de PME anticipent une amélioration de leurs bénéfices. Ces derniers restent malgré tout en-dessous de leur niveau de stabilité. En effet, le sous-indice qui synthétise les anticipations à court terme de leurs bénéfices s'améliore de 2,5 points en passant de 94,1 à 96,7. La rentabilité reste donc en baisse, mais moins qu'au trimestre précédent.

Au 4T2022, près d'un entrepreneur sur deux (50,0%) déclarait que la rentabilité serait moins bonne lors des 3 prochains mois. Cette proportion est 38,9% au 1T2023, soit un peu moins de deux sur cinq.

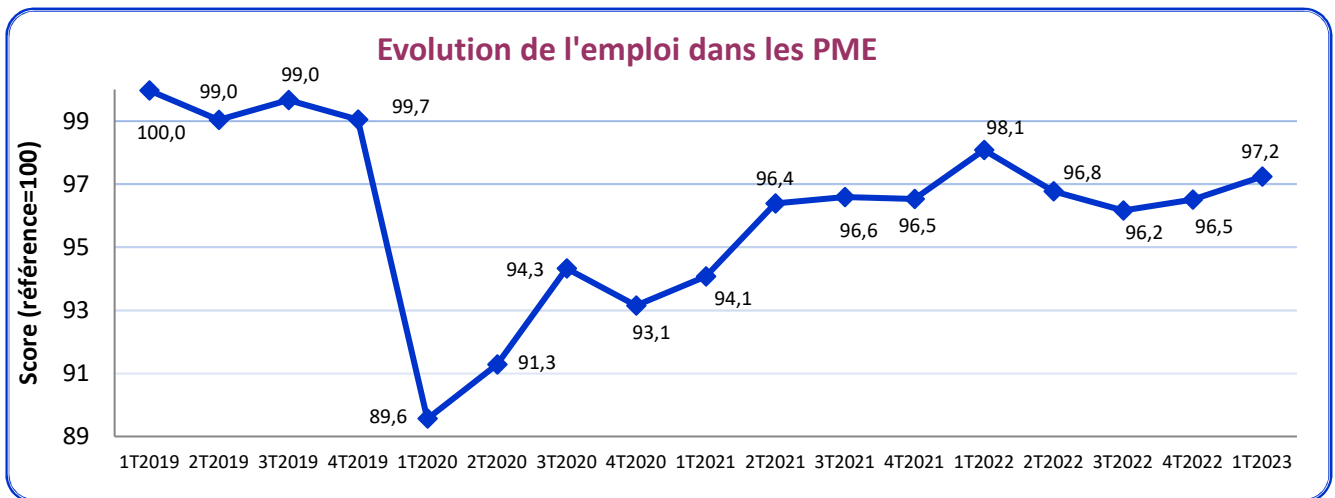


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

4. Emploi

Evolution de l'emploi

Selon les chefs de PME, l'emploi a légèrement progressé. En effet, au 1T2023, le sous-indice de l'indicateur de conjoncture des PME basé sur l'emploi s'est établi à 97,2 contre 96,5 trois mois plus tôt. On observe une progression de 0,7 point par rapport à celui enregistré précédemment. En revanche, il y a toujours moins de collaborateurs dans les PME et le score relatif à l'emploi reste 2,8 points en-dessous de son niveau de stabilité. Plus d'un entrepreneur sur 5 (21,5%) ayant répondu au sondage a déclaré avoir travaillé avec moins de personnes au 4T2022. Cette proportion est en légère baisse et affiche 18,9% au 1T2023. Ainsi, la part des chefs de PME qui souhaitent réduire leurs effectifs est en recul.

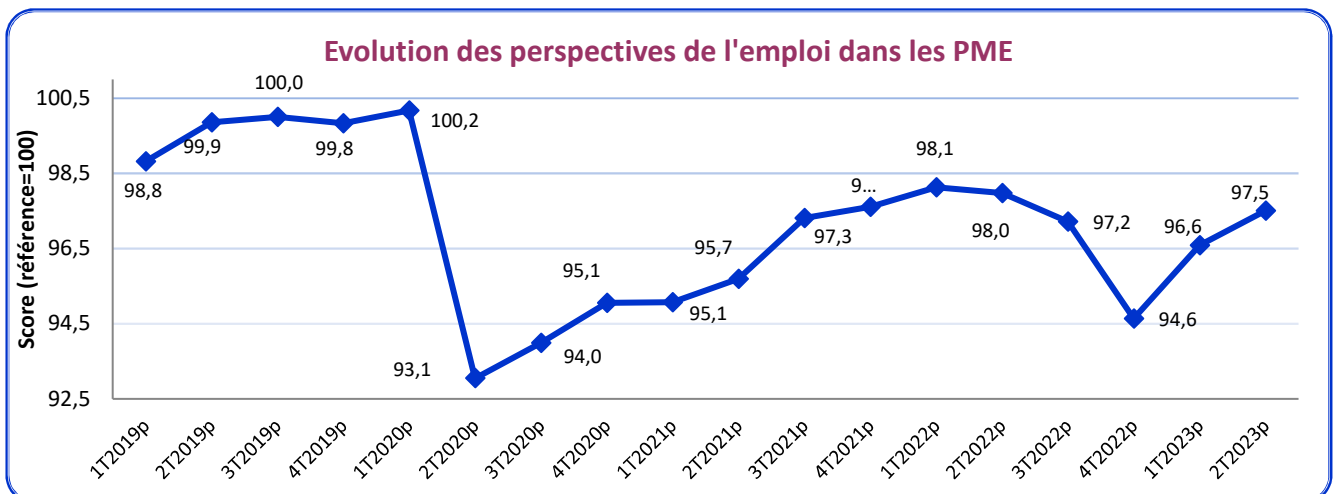


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de l'emploi

Selon les chefs de PME, leurs effectifs continuent de reculer mais de manière moins importante que lors des trois prochains mois. Le sous-indice concernant les perspectives de l'emploi affiche 97,5. Ce qui représente un accroissement de près de 0,9 point. Ce sous-indice reste cependant plus de 2 points en dessous de son niveau de stabilité.

A peu près un chef de PME sur quatre (24,2%) pensait réduire l'emploi dans son entreprise au 1T2023 mais cette proportion est moins importante (20,3%), pour le 2T 2023, soit un entrepreneur sur quatre.

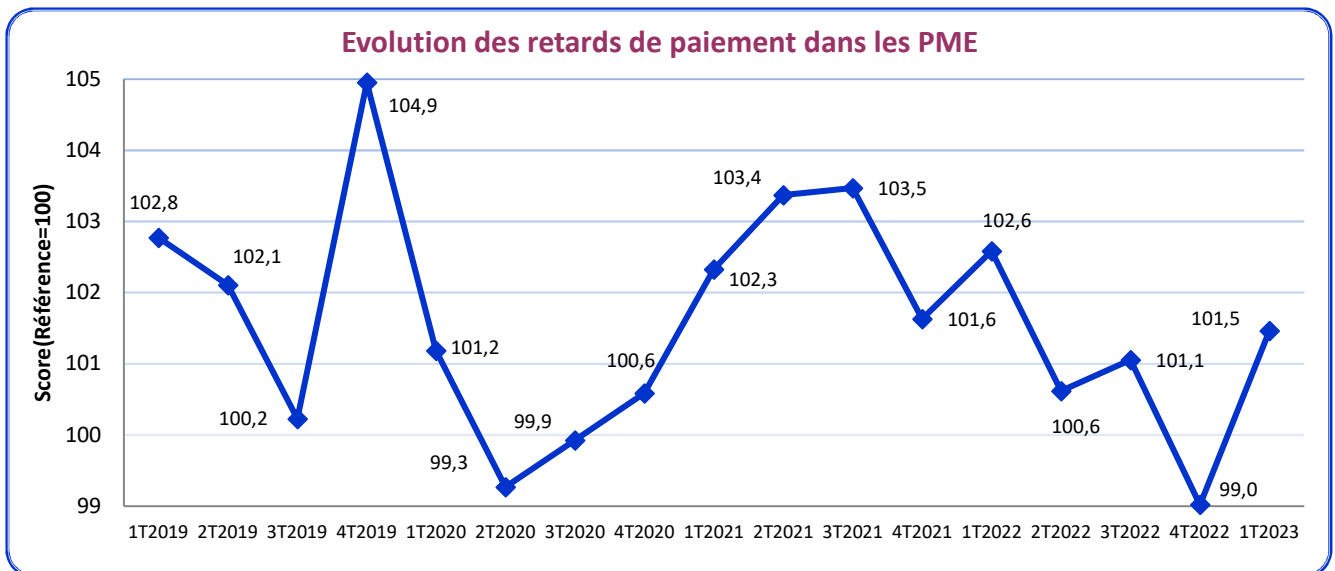


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

5. Retards de paiement et concurrence

Retards de paiement

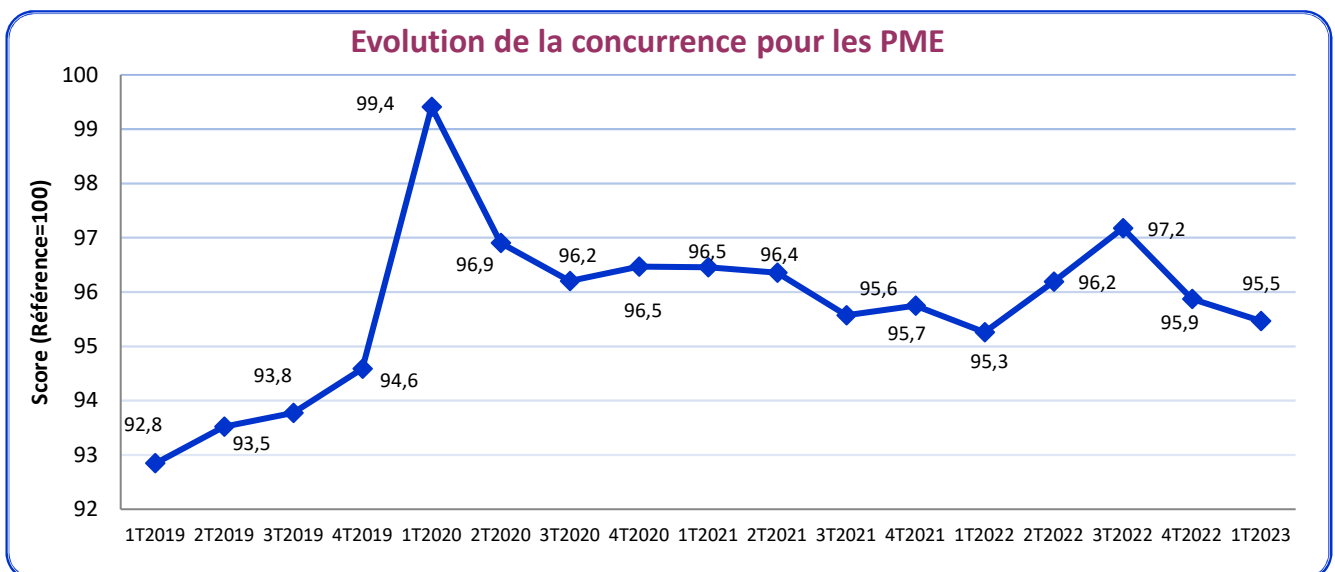
La composante du Baromètre-PME relative aux retards de paiement se reprend et progresse de 99,0 à 101,5. Elle retrouve un niveau supérieur à 100, après avoir touché le fond il y a 3 mois. L'amélioration de l'activité et de la trésorerie des entreprises améliore leur comportement de paiement.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de la concurrence

La concurrence s'accroît. Les chefs de PME interrogés déclaraient ressentir un niveau de concurrence plus important au 1T2023 en comparaison avec le 4T2022. Le sous-indice lié à l'appréciation de la concurrence par les entrepreneurs recule de 0,4 point à 95,5 contre 95,9 il y a 3 mois. Il continue de s'éloigner à plus de 4 points en deçà son niveau de stabilité.



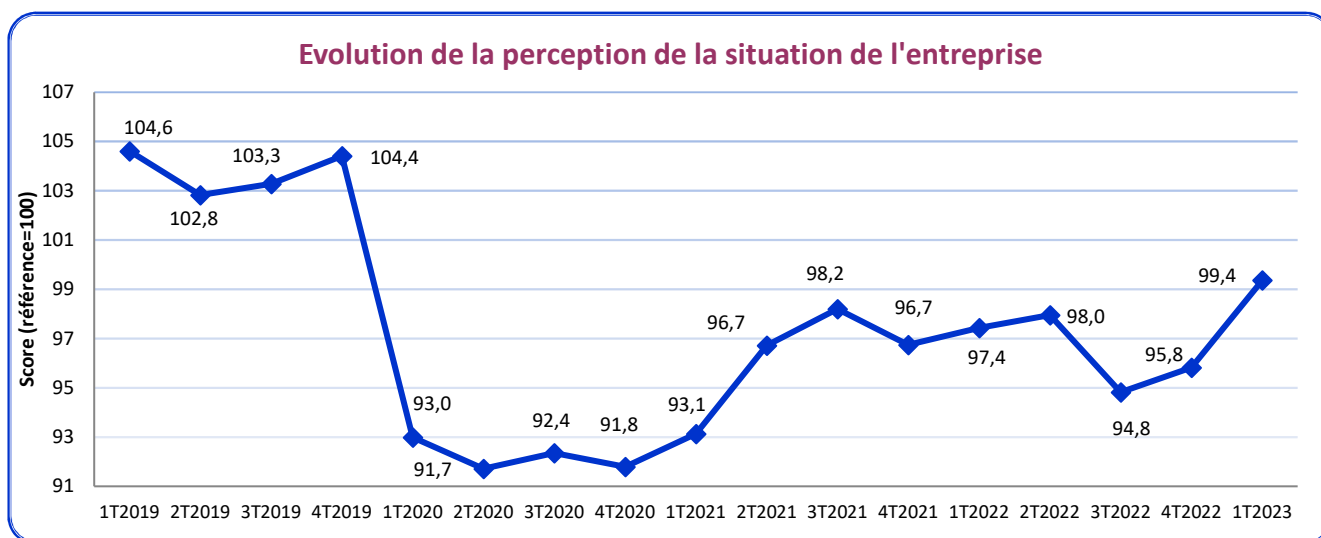
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

6. Situation de l'entreprise et de l'économie en général

Perception de la situation de l'entreprise

La timide amélioration de la situation des entreprises entrevue il y a 3 mois s'est poursuivie. Le sous-indice lié à la situation de l'entreprise progresse à 99,4 contre 95,8, soit une augmentation significative de 3,5 points. Bien que légèrement en-dessous de son niveau de stabilité (100), on peut espérer un retour à la situation d'avant covid19 dans les prochains mois.

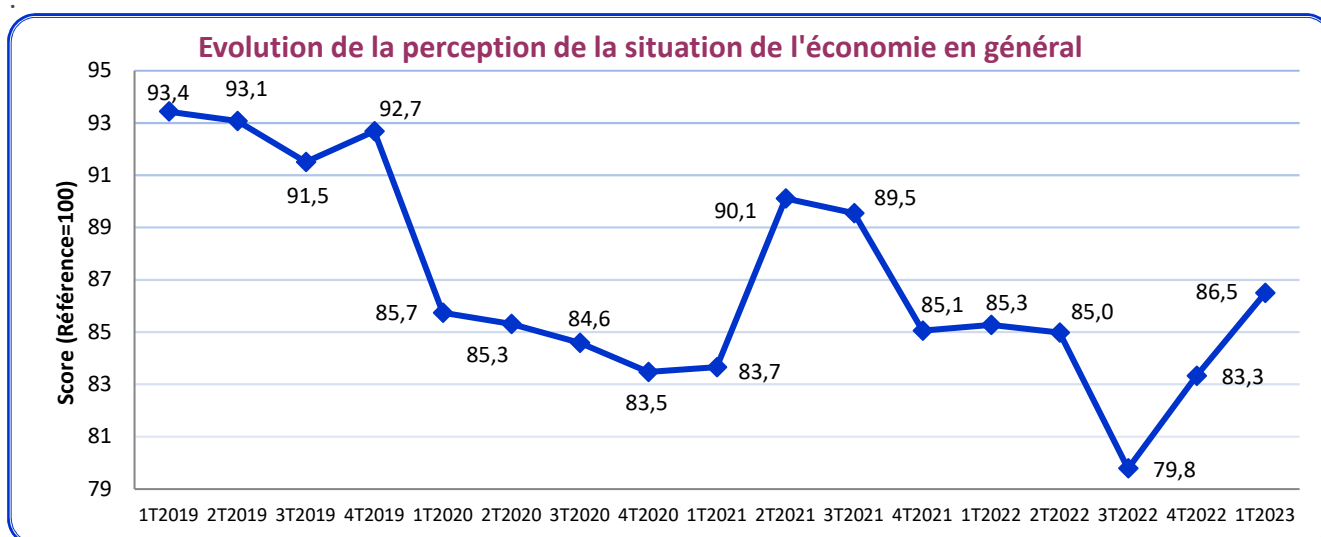
En effet, 47,4%, soit près d'un répondant sur deux, déclaraient que la situation de leur entreprise était très insatisfaisante au 4T2022. Trois mois plus tard, cette proportion est en baisse à 35,7% soit plus d'un sur trois.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de la situation de l'économie en général

Bien que sa perception soit meilleure, la situation de l'économie reste l'indicateur le plus faible du Baromètre-PME depuis le début de l'enquête. La situation de l'économie en général s'améliore mais reste une préoccupation majeure pour les chefs de PME. Près de 3 chefs d'entreprise sur 4 (73,3%) estiment que la situation de l'économie en général est insatisfaisante. Cette part était de 79,8% au 4T2022.

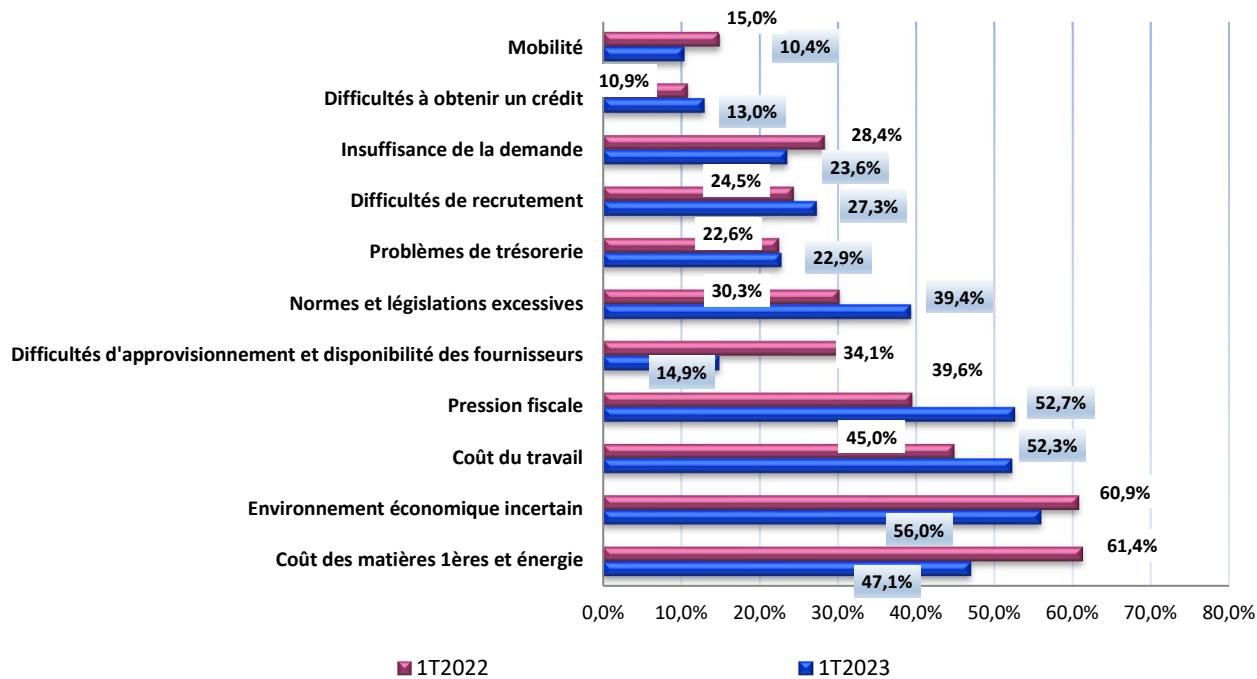


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

7. Facteurs entravant l'activité

- Bien qu'en recul, **l'incertitude de l'environnement économique** arrive à la première place des entraves au développement de l'activité. Elle est relayée par plus d'un entrepreneur interrogé sur deux (56,0%). Selon la BNB, ses dernières projections économiques et budgétaires publiées le 28 mars 2023, sont entourées de plus d'incertitudes qu'habituellement. La guerre entre la Russie et l'Ukraine continue d'impacter l'évolution des prix de l'énergie. Comme les prix de l'énergie, ceux des matières premières restent fortement volatils et continuent de perturber les chaînes de valeurs mondiales. La hausse des taux d'intérêt pèse négativement sur l'investissement des ménages et des entreprises et accentue le risque d'effet boule de neige sur la dette publique belge.
- **La pression fiscale arrive à la seconde place des problèmes auxquels les chefs de PME font face.** Au 1T2023, 52,7% des répondants estiment que la pression fiscale ralentit leurs perspectives de croissance. Cette proportion était de 39,6% il y a un an. Le poids sans cesse croissant des **règles et législations**, considéré comme un impôt par les PME, freine l'activité de ces dernières pour près de deux indépendants sur cinq (39,4%).
- Le **coût du travail** complète le top 3 des facteurs qui entravent l'activité des PME. Au 1T2023, plus d'un sondé sur deux (52,3%) l'a déclaré, alors que seuls deux sur cinq (45,0%) l'avaient mis en avant il y a un an. En janvier 2023, les salaires ont été indexés de 11,0% pour plus d'un million de travailleurs en Belgique. De plus, le plafond des cotisations pour la mesure zéro cotisation sur le premier emploi a été raboté de 900 €, en passant de 4.000 € à 3.100 €, lors du dernier ajustement budgétaire. Cette mesure va refroidir les intentions d'embauche, notamment des primo employeurs et des PME.
- **Les prix des produits énergétiques ont reflué depuis le pic de l'été 2022. Ils restent malgré tout à un niveau très élevés par rapport à 2019.** Au 1T2023, le coût des matières premières et de l'énergie arrive à la quatrième place des entraves au développement de l'activité relayée par près d'un répondant sur deux (47,1%) à notre étude. Il y a un an, cette proportion était de 61,4%. Selon *Statistics Belgium*, la contribution de l'énergie à l'inflation est négative depuis le début de l'année 2023. L'inflation sur les produits énergétiques affiche -10,1%, alors qu'elle était encore de 5,2% en janvier 2023.
- **Malgré la conjoncture difficile, plus d'un chef d'entreprise sur quatre (27,3%) déclare avoir du mal à trouver les profils nécessaires pour développer son activité.** La part des PME qui évoquaient cette difficulté était de 24,5% il y a un an. Le problème de la pénurie de main d'œuvre devient quasiment structurel. Le taux de vacance d'emploi reste élevé en Wallonie (3,5%) où l'on dénombre plus de 35.500 postes vacants. De même à Bruxelles (3,8%), plus de 24.800 postes de travail ne trouvent pas de preneur.
- Les indexations de salaires ont partiellement protégé les ménages de l'inflation en ce début d'année. Malgré cela, un chef d'entreprise sur quatre (23,6%) fait état d'une **insuffisance de la demande. Cette proportion était de 28,4% au 1T2022.** Bien que la situation s'améliore, la forte inflation sur les produits non énergétiques, notamment alimentaires, pèse sur le pouvoir d'achat des ménages. Selon la BNB, la confiance des ménages a progressé au cours des 12 derniers mois et affiche -9 en mars 2023. Ce chiffre était de -16 en mars 2022. La confiance des ménages s'est donc améliorée lors des 12 derniers mois.
- **La part des chefs de PME ayant des problèmes de trésorerie se stabilise à un niveau similaire à celui de la même période l'année dernière.** Plus d'un chef de PME sur cinq (22,9%) estime avoir des problèmes de trésorerie. Il est temps pour les PME de panser les plaies causées par la covid19, les prix de l'énergie et des matières premières et l'augmentation des coûts salariaux.

Facteurs qui entravent l'activité des PME



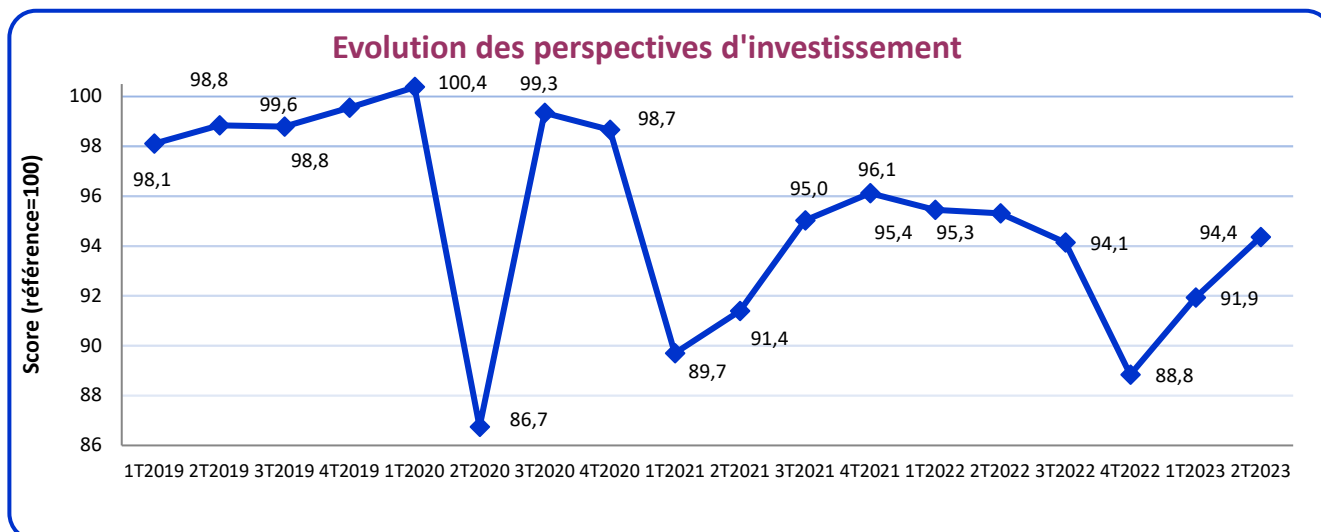
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

8. Investissements et accès au crédit

Investissements dans les PME

Les perspectives d'investissement dans les PME wallonnes et bruxelloises resteront faibles pour les 3 prochains mois, même si l'on a une légère amélioration de cette composante. Elle affiche 94,4 et reste plus de 5 points en-dessous de son niveau de stabilité.

Deux de nos répondants sur cinq (40,4%) anticipent une réduction de leurs investissements au 2T2023. Cette proportion était de près d'un sur deux (49,9%) pour le 1T2023.

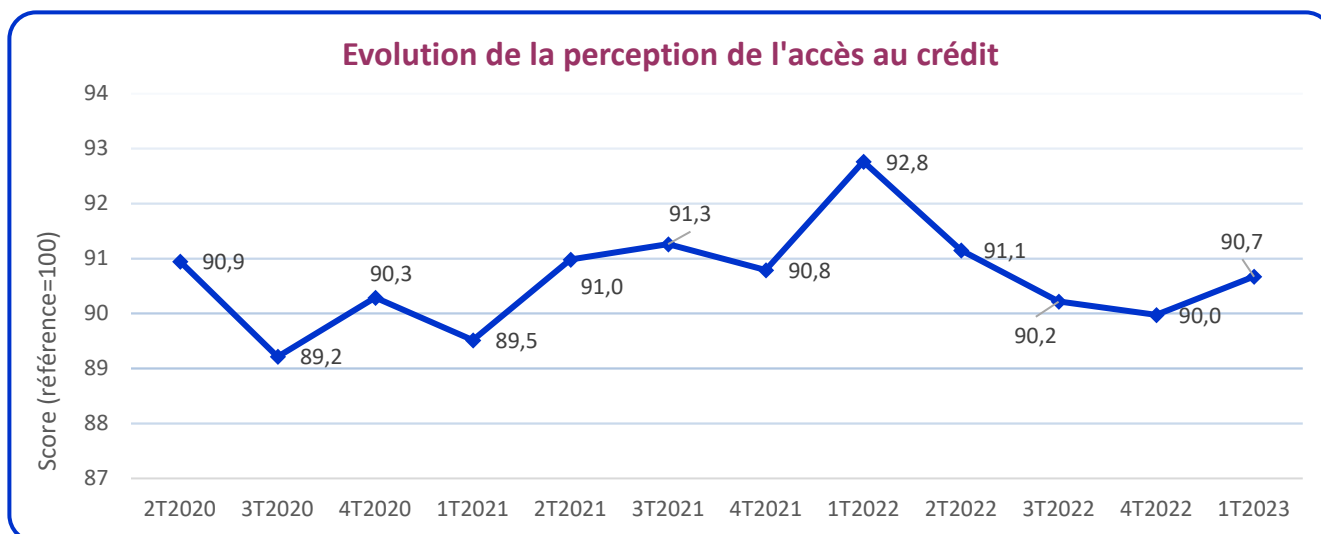


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de l'accès au crédit

Au 1T2023, les indépendants et chefs de PME estiment que les conditions de l'accès au crédit restent difficiles comme au 4T2022. La remontée des taux d'intérêt depuis le début de l'année 2022, à la suite de la persistance d'une inflation élevée, resserre les conditions d'accès au financement, notamment le financement bancaire, principale source de liquidité pour les PME. En effet, il y a 3 mois, 49,5% de ceux qui ont répondu à nos questions déclaraient que l'accès au crédit était difficile ou très difficile. Cette proportion est restée stable au 1T2023 (48,1%).

Selon la BNB, le coût moyen pondéré des crédits est passé de 1,5% à 3,9% entre février 2022 et mars 2023.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

UCM.be

